

À

EXPLICATION
DU PANORAMA,

ET RELATION DE

LA BATAILLE DES PYRAMIDES,

EXTRAITE EN PARTIE

des dictées de l'Empereur à Sainte-Hélène,

ET DES PIÈCES OFFICIELLES

PAR LE COLONEL CH. LANGLOIS.



PARIS,

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,

RUE JACOB, 56.

—
1853.

INTRODUCTION.

Ceux qui ont vécu pendant la révolution se rappellent encore l'enthousiasme de la France et l'étonnement de l'Europe entière, lorsqu'on apprit l'attaque et la prise de Malte, une des plus fortes places du monde, par une armée dont beaucoup ignoraient l'existence et dont les plus instruits connaissaient à peine le départ de Toulon; mais Napoléon commandait cette armée, et dix jours lui suffirent pour accomplir cette importante conquête, en organiser le gouvernement, assurer sa défense, régulariser le sort des vaincus, ravitailler la flotte et partir pour d'autres contrées. Lesquelles? Personne ne le savait; mais on connut bientôt que les Anglais avaient augmenté leur flotte dans la Méditerranée, et qu'ils étaient à la poursuite de la nôtre. Dès lors, les bruits les plus sinistres commencèrent à circuler; les malheurs passés de notre marine faisaient redouter quelque nouvelle catastrophe : aussi l'admiration fut-elle sans bornes quand on connut le débarquement de l'armée au Marabout, la prise d'assaut d'Alexandrie, où Kléber

et Menou furent blessés à la tête de leurs grenadiers; celle d'Aboukir, de Rosette, la marche de l'armée sur le Caire à travers le désert, la chaleur accablante, les privations et les souffrances de tout genre qu'elle eut à supporter; sa première rencontre avec les mameluks à Damanhour; le combat de Schobrakit contre une partie de leur armée, où notre flottille en péril, secondée par l'armée de terre déjà victorieuse, obtint, elle aussi, un brillant succès; enfin la bataille des Pyramides et la prise du Caire, qui en fut la suite : éblouissant prélude de la conquête de l'Égypte désormais assurée.

C'est cette bataille décisive qui fait le sujet du nouveau panorama. Où en puiser l'explication, si ce n'est dans le bulletin écrit sur les lieux mêmes du combat, et, pour quelques détails seulement, dans les souvenirs des rares et glorieux témoins de cette mémorable journée; mais surtout dans ces immortelles dictées de l'Empereur à Sainte-Hélène (1), dont j'ai pu reconnaître l'extrême exactitude jusque dans les plus petits détails, pendant près d'un an que j'ai mis à parcourir toutes les parties de l'Égypte, celles surtout qui furent té-

(1) *Guerre d'Orient, campagnes d'Égypte et de Syrie, 1798-1799. — Mémoires pour servir à l'histoire de Napoléon*, dictés par lui-même à Sainte-Hélène et publiés par le général Bertrand, à Paris, 1847. Les passages guillemettés sont extraits de ces différents ouvrages.